



En forme(s) !

Parcours de visite en autonomie à destination
des enseignants du premier degré

INTRODUCTION

EN FORME(S) !

En lien avec le concours d'arts plastiques *Libre Cours*, organisé par la mairie d'Orléans, le service des publics des musées d'Orléans vous propose une sélection d'œuvres sur le thème *En forme(s) !* afin de vous permettre de réaliser un parcours en autonomie avec vos élèves.

Ce parcours décline la thématique en trois volets : la forme physique et le sport ; les formes géométriques ; et enfin les formes répétitives.

Ce document propose des informations sur chaque œuvre, leurs reproductions et des propositions de questions pour servir de point de départ à des échanges avec les élèves. Un plan avec l'emplacement des œuvres est également inclus en fin de dossier.

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE BELLE VISITE EN COMPAGNIE DE VOS ÉLÈVES !

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans, fondé en 1797, comprend une très riche collection de 2000 peintures, 700 sculptures, plus de 1 200 objets d'art, 10 000 dessins et 50 000 estampes, allant du XVe au XXe siècle. Il possède la deuxième collection de pastels en France, après celle du musée du Louvre.

Le musée des Beaux-Arts réalise des expositions temporaires et développe une importante programmation de visites, d'ateliers et d'événements autour des collections, des expositions et de l'actualité.

Il fait partie du réseau des musées d'Orléans, aux côtés de l'Hôtel Cabu - musée d'Histoire et d'Archéologie, de la Maison de Jeanne d'Arc (abritant le Centre de recherche Jeanne d'Arc) et du MOBE - Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement.

Sport et forme physique



La Forge de Vulcain

D'après Maarten Van Heemskerck (Heemskerck, 1498 – Haarlem, 1574)
Huile sur bois

Questions

- Que font ces hommes ? (ils forgent)
- Sais-tu qui est Vulcain ? (le dieu de la forge et des forgerons)
- Est-ce que tout le monde peut faire ce type de travail ? Pourquoi ?
- Les formes des corps te semblent-elles réalistes ? (exagération des muscles, déformation du bras du forgeron situé à gauche)
- En dehors des formes humaines, quels autres types de formes repères-tu ? (formes géométriques de la forge et du mobilier, formes arrondies des pièces métalliques / jeu de lumière)

Présentation de l'œuvre

La scène principale se déroule dans la forge de Vulcain, dieu des forgerons, située dans un intérieur au sol dallé. Au mur, en arrière-plan, sont accrochés des ouvrages terminés (éléments d'armures, chaînes, entraves...). Vulcain est assis devant une enclume, entouré de trois compagnons qui, tous s'activent à façonner une petite plaque de métal. Leurs outils sont démesurés en comparaison de l'ouvrage en cours, comme s'ils servaient à justifier les musculatures exacerbées. Un casque et d'autres outils jonchent le sol pour peaufiner le décor.

L'artiste a ajouté la scène figurée en haut à droite montrant les dieux de l'Olympe assistant aux ébats amoureux de Vénus et Mars. Vénus, épouse de Vulcain, est en effet célèbre pour ses nombreuses aventures amoureuses, notamment avec Mars. Un jour, Hélios rapporte la nouvelle de cet adultère à Vulcain qui, pour se venger, fabrique un filet et piège les amants, les rendant ridicules à tous les dieux de l'Olympe.

Cette œuvre est caractéristique du style maniériste : les artistes de la seconde moitié du XVI^e siècle affirment leur liberté et leur capacité d'invention et s'écartent peu à peu de l'observation du réel. Ici, le corps humain est largement modifié : les têtes sont très petites et les corps musclés jusqu'à la caricature.

Sport et forme physique



Le Joueur de palet

Joseph Tournois (Chazeuil, 1830 - Paris, 1891)

1870

Bronze

Questions

- Quel nom donnerait-on à ce sport aujourd'hui ? (le lancer de poids)
- A ton avis, à quelle époque ce sport était-il pratiqué ? (Antiquité : athlète nu)
- De quelle forme est l'objet qu'il tient dans sa main ?
- D'après toi, quelles qualités requiert ce sport ? (force, concentration, précision)

Présentation de l'œuvre

Originaire de Dijon, Joseph Tournois s'installe à Paris pour étudier la sculpture à l'École des Beaux-Arts. A 27 ans, il remporte un concours prestigieux, le Prix de Rome, qui lui permet de passer quatre ans à Rome pour étudier les sculptures antiques. La représentation idéalisée du corps humain par les sculpteurs grecs et romains de l'Antiquité l'inspire, et il va chercher à l'imiter dans ses propres œuvres.

Ce *Joueur de palet* en est un bon exemple. D'abord présenté au Salon de 1869 dans une version en plâtre, la sculpture remporte un tel succès que Tournois obtient les fonds pour la réaliser en bronze, matériau plus noble et plus coûteux.

Tournois réinterprète de façon habile la construction de la célèbre statue antique du *Discobole*, œuvre grecque attribuée au sculpteur athénien Myron. Le sculpteur utilise le prétexte d'un jeune joueur s'apprêtant à lancer son palet pour réaliser une très belle étude d'un corps en mouvement. L'immobilité de la statue convient bien à celle du sportif concentré dans son effort. Ce bronze montre que les sculptures antiques continuent à inspirer les artistes jusque dans les dernières décennies du XIXe siècle.

Sport et forme physique



Saint-Moritz

Tamara de Lempicka (Varsovie, 1898 – Cuernavaca, Mexique, 1980)

1929

Huile sur bois

Questions

- En quelle saison se passe cette scène ?
- Dans quel environnement la femme se trouve-t-elle ?
- Quel sport pratique-t-elle ? L'équipement a-t-il évolué depuis ?
- Est-elle en mouvement ?

Présentation de l'œuvre

Le titre de cette peinture, *Saint-Moritz*, renvoie à une station de ski suisse à la mode dans les années 1920. Le sport et le culte du corps sont au centre de la vie mondaine de cette époque. Le rouge du pull-over auquel répond celui du rouge à lèvres, les cheveux courts et la pratique du ski évoquent le monde insouciant et luxueux des nantis.

La femme se détache sur un paysage montagneux. Les pentes enneigées sont traitées avec des effets de pâte, rares chez Lempicka, auxquels répondent ceux, atténués, du col et des gants blancs. Les contrastes de couleurs et les jeux d'ombres et de lumières, caractéristiques du style de l'artiste, créent l'espace autour de la skieuse et modèlent les formes. La composition légèrement décentrée et le regard dirigé hors cadre viennent équilibrer la masse du corps pesant sur le bâton de ski.

Tamara de Lempicka s'est formée à la peinture à Paris en 1918. Son style combine un dessin précis à une géométrisation des formes inspirée par le cubisme de Georges Braque et Pablo Picasso. Le succès arrive en 1925 au moment où s'impose la tendance " art déco " en parfaite harmonie avec son propre style, emblématique des Années folles. Ses portraits aux couleurs lumineuses charment une élite qui se veut moderne.

Sport et forme physique



Juillet 1

Pierre-Marie Brisson (Orléans, 1955)

1985

Huile sur papier marouflé sur toile

Questions

- Que fait ce personnage ?
- Aux Jeux Olympiques, comment se nomme l'ensemble d'épreuves qui regroupe les courses et les sauts ? (l'athlétisme)
- Comment l'artiste fait-il apparaître les formes dans cette œuvre ? (collage et couleur)
- Où pourrait se passer cette scène ?

Présentation de l'œuvre

Enfant, Pierre-Marie Brisson se passionne pour la préhistoire et la peinture. Il peint ses premiers tableaux dès l'âge de 14 ans. Une importante partie de sa carrière s'est déroulée aux Etats-Unis où il rencontre un succès immédiat.

Le travail de Pierre Marie Brisson s'inspire autant des peintures rupestres que des maîtres modernes des XIXe et XXe siècles, et en particulier Henri Matisse. Ses tableaux se caractérisent par des compositions rythmées et des couleurs exubérantes.

Comme dans beaucoup de ses peintures, le corps est ici montré en mouvement et la texture de la toile est particulièrement travaillée par des effets de grattage et le collage. Fond et forme sont traités de la même manière, se fondent l'un dans l'autre. On y retrouve la même matière faite de strates par collage de papiers découpés, superposés et de coulures de peinture. Le grattage semble être une forme d'érosion qui touche de manière identique toute la surface, dont l'irrégularité évoque une image usée par le temps, telle une fresque ou une œuvre rupestre.

La position du corps de profil suggère la course. Aucun détail, ni visage, ni modelé, ne viennent préciser la figure humaine. La forme épurée de la silhouette s'inscrit dans un espace abstrait qui peut évoquer un « paysage » par le traitement de la surface en une succession de plans horizontaux. L'effet instantané de l'image résulte en partie du cadrage tronqué de l'homme (haut de la tête et pied gauche) qui apporte de la légèreté et suggère le rythme de la course, mais aussi du décentrage du personnage et de la position du corps en mouvement.

Formes géométriques



Portrait du peintre Gabriel Decamps (1803-1860)

Auguste Préault (Paris, 1809 - id., 1879)
1879

Plâtre patiné

Questions

- Décris ce portrait. (physique, cadrage)
- De quelle forme est cette œuvre ?
- Le personnage dépasse-t-il de cette forme ? Quel effet cela produit-il ?
- L'artiste représente-t-il les cheveux et la barbe de la même manière ?

Présentation de l'œuvre

Ce portrait est un hommage au peintre Gabriel Decamps, décédé quelques années plus tôt. Préault commence à y travailler dès 1860, mais continue à modifier la sculpture pendant plus de 16 ans, jusqu'à en faire l'aboutissement de ses recherches artistiques.

En choisissant une forme de médaillon, Préault cherche à repousser les limites du cadre qu'il s'impose à lui-même, en jouant sur le bas et le haut relief. Les cheveux et la barbe, agités et bouillonnants, débordent et évoquent l'imagination et la puissance créatrice du peintre Decamps.

Tous deux grandes figures du romantisme dès les années 1820, le peintre Decamps et le sculpteur Préault, chacun dans son médium, partagent un même goût pour la terribilité*, qui se manifeste dans deux œuvres parmi les plus puissantes du XIXe siècle : *La Défaite des Cimbres* (1833, musée du Louvre, ancienne collection du duc d'Orléans) et *Tuerie* (1834/1854, Chartres, musée des Beaux-Arts), d'un romantisme échevelé reformulant les enjeux de la représentation.

* terme italien désignant la puissance, la force d'une œuvre

Formes géométriques



Toits de New York

Bernard Boutet de Monvel (Paris, 1891 – disparu au large des Açores, 1949)

1930

Huile sur toile

Questions

- Quelles formes et lignes dominant dans cette toile ?
- Imagine comment sont organisées les rues.
- Quelle ville cette peinture peut-elle représenter ?
- Connais-tu d'autres villes qui utilisent ce type d'architecture ?
- Que peux-tu dire de la position des fenêtres les unes par rapport aux autres ?

Présentation de l'œuvre

Fils de Maurice Boutet de Monvel, célèbre illustrateur et peintre orléanais, dont il est l'élève, Bernard Boutet de Monvel doit sa réputation à ses portraits de la riche et élégante clientèle américaine des Années folles. À partir de 1926, il partage sa vie entre Paris et les États-Unis.

Comme beaucoup d'artistes de cette époque - on songe au film *Metropolis* (1927) de Fritz Lang - Bernard Boutet de Monvel est fasciné par les gratte-ciels new-yorkais et en fait le sujet d'une série de toiles à la fin des années 20. Il travaille à partir de photographies qu'il réalise lui-même. Il retouche le cadrage et reproduit les épreuves photographiques sur la toile après les avoir mises au carreau et avant de les achever sur le motif. Le rendu très lisse et les tons discrets ajoutent au caractère photographique de la composition.

Dans les *Toits de New-York*, l'architecture envahit la toile, seul un petit coin de ciel gris subsiste en haut à droite. Les blocs géométriques, imbriqués les uns dans les autres, ferment l'espace. Le point de vue en plongée sur les toits et l'absence de présence humaine recentrent l'attention sur le motif architectural. Aucun détail, aucun personnage ne vient perturber la composition rigoureuse du peintre. Tout paraît figé et froid. Le dessin sec et la pâte maigre qui laisse entrevoir la toile sont caractéristiques de sa manière et donnent un aspect figé aux choses, ce qui exacerbe le sentiment de solitude émanant du lieu.

Formes géométriques



Masque ornemental
Henri Gaudier-Brzeska (Saint-Jean-de-Braye, 1891 - Neuville-Saint-Vaast, 1915)
1912
Bronze

Questions

- Quelles parties du visage te semblent exagérées ?
- Comment décrirais-tu ces sourcils ? Quel air cela lui donne-t-il ?
- Quelles lignes et formes sont répétées ?
- Différencier ronde bosse (sculpture dont on peut faire le tour et qui repose sur un socle) et bas-relief.
- Avec quel matériau a été réalisée cette œuvre ?

Présentation de l'œuvre

Né à Saint-Jean-de-Braye en 1891, doué pour le dessin, Henri Gaudier fait le choix de devenir artiste et s'installe à Paris en 1909.

Autodidacte, ses premières sculptures sont influencées par Rodin. Mais c'est à Londres, où il s'installe en 1911, que sa carrière décolle dans le milieu des avant-gardes artistiques et littéraires. En hommage au soutien de sa compagne, Sophie Brzeska, il signe désormais Gaudier-Brzeska. L'essentiel de son œuvre est réalisé en 1913 et 1914. Il meurt à 23 ans, le 5 juin 1915, sur le front de l'Artois.

Le modèle de ce portrait-masque est probablement le graveur Claude Lovat-Fraser, même si cette sculpture est bien plus qu'un simple portrait. Par le jeu des volumes et de la matière, par le traitement différencié des masses, tantôt lisses et douces, tantôt rugueuses et géométriques, par l'asymétrie de la composition, il fait de ce visage un objet d'ornement bizarre, rappelant l'Inde ou le Moyen-Orient antique, contrées encore chargées de mystère propre à exciter l'imagination. Le visage est soumis à des déformations qui multiplient les lignes courbes : sourcils proéminents, nez aplati, menton, lignes qu'il décline et démultiplie dans le traitement de la chevelure.

Formes géométriques



Le Silence

Charles Malfray (Orléans, 1887 – Dijon 1940)

1918

Bronze

Questions

- Décris la position du corps.
- Dans quelle forme géométrique peut-on le faire entrer ?
- Cette position est-elle facile à reproduire ?
- Y a-t-il des parties du corps qui te semblent exagérées ou déformées ?
- A quel sentiment te fait penser cette sculpture ?

Présentation de l'œuvre

Charles Malfray apprend le métier de tailleur de pierre auprès de son père, avant de rejoindre l'Ecole des beaux-arts d'Orléans, puis l'Ecole des arts décoratifs à Paris. Il est très influencé par les sculpteurs Antoine Bourdelle et Auguste Rodin. Il est mobilisé en 1914 et blessé lors de la bataille de Verdun, en 1916.

Il travaille ensuite à de nombreux projets de sculptures pour l'espace public : monuments aux morts, notamment celui d'Orléans, situé boulevard Alexandre-Martin, mais aussi décors pour des jardins publics. La modernité de ses œuvres est parfois incomprise et vivement critiquée, en raison notamment de ses corps féminins massifs et musclés.

Le Silence est une œuvre allégorique. Une femme nue, recroquevillée sur elle-même, s'inscrit dans la continuité du socle cubique sur laquelle elle est assise. La forme même de la sculpture, qui rappelle la position fœtale et qui ne laisse place à aucun vide, suggère le repli sur soi, la concentration, l'absence au monde environnant. Immobile, les yeux fermés, elle incarne parfaitement la notion de silence.

Si le visage est gracieux et féminin, le traitement du corps est compact. Les membres sont travaillés tout en rondeur, tandis que le dos laisse voir une musculature vigoureuse qui apporte puissance et force au personnage.

Formes répétitives



L'Adoration des bergers

Annibale Carracci (Bologne, 1560-Rome, 1609)

Vers 1597-1598

Huile sur toile

Questions

- Identifier les personnages. Comment reconnaît-on Marie (robe rose et manteau bleu), Joseph (bâton), les bergers (besace, houlette) et Jésus (enfant rayonne de lumière, gestes et expressions d'adoration des personnes qui l'entourent).
- Quelles émotions sont représentées dans ce tableau ? (admiration, étonnement, joie, tendresse...)
- Liste toutes les formes ovales répétées dans ce tableau. (de bas en haut : panier d'œufs, crèche de Jésus, assemblée des bergers, demi-cercle des anges, bord du nuage, assemblée des anges musiciens, banderole avec inscription)

Présentation de l'œuvre

Annibale Carracci fonde une académie à Bologne en 1585 avec son frère Agostino et son cousin Ludovico où l'on étudie l'anatomie et le dessin d'après le modèle vivant.

Ici, la composition est organisée selon deux registres, céleste et terrestre. Dans une même scène, le peintre évoque la nativité et de l'adoration des bergers.

Le tableau est construit sur une succession d'ovales ascendants : sur terre, la corbeille d'œufs, symbole d'une vie nouvelle, la crèche où repose l'Enfant et l'ensemble du groupe réuni autour du fils de Dieu ; à l'étage céleste, le groupe de concertistes avec l'ange au centre qui déploie une banderole de forme elliptique.

Formes répétitives



Two hypnotised figures
Micha Laury (Negba, Israël, 1946)
1993-1994
Fibre de verre et acier

Questions

- Décris la position des deux hommes.
- Pourrais-tu être dans la même position qu'eux ? Pourquoi ?
- Quel est le rôle des chaises ?
- Cette scène te semble-t-elle dynamique ou statique ?

Présentation de l'œuvre

Né en Israël, Micha Laury vit et travaille à Paris depuis 1975. Auteur d'installations et de performances depuis les années 1970, ses œuvres mettent souvent en scène le corps mais dans des situations improbables, voire impossibles. Son œuvre multiplie les exemples de réalisations où l'artiste s'inspire d'un positionnement problématique du corps, qu'il s'agisse du rapport à l'espace (comment me positionner ? où me mettre, et pour y faire quoi ?) ou, plus largement, au réel même (quelle est ma place dans ce monde ?).

Le corps dédoublé est dans une position impossible qui ne renvoie pas à une réalité, qui interroge l'espace, le réel, les contraintes. Même sous la forme d'une sculpture, la position est difficilement tenable, seul un matériau léger permet son existence.

La présence des chaises, à la fois partie prenante de la sculpture et socle, rend vraisemblable cet assemblage. La symétrie des corps et des chaises peut faire croire qu'un équilibre peut être trouvé. Mais si on y réfléchit, l'impossibilité est flagrante, les objets, y compris l'homme, étant soumis à l'attraction terrestre.

Formes répétitives



Étude

Simon Hantaï (Bia, Hongrie, 1922 - Paris, 2008)

1969

Huile sur toile

Questions

- Les formes occupent-elles toute la surface de la toile ?
- A quoi te font penser toutes ces formes ?
- Peux-tu décrire ces formes ? Sont-elles plutôt arrondies, pointues, fines, larges, ... ?
- A ton avis, comment le peintre a-t-il créé ces formes ? (pliage de la toile)
- Quelle couleur le peintre a-t-il utilisé pour les réaliser ? (peinture bleue sur toile blanche)

Présentation de l'œuvre

De 1960 à 1982, Simon Hantaï, artiste d'origine hongroise, installé en France dès 1949, explore toutes les possibilités offertes par les toiles froissées, pliées, nouées et ficelées. Ainsi naîtront huit manières de plier correspondant à huit séries de peintures.

Cette œuvre appartient à la série *Études* pour laquelle Hantaï utilise de très grands formats et une seule couleur pour chaque œuvre. Cette vaste toile obéit au principe du all-over. En effet, toute la surface est investie sans recherche de composition.

L'immense toile a d'abord été pliée et froissée, les surfaces restant visibles ont été recouvertes de peinture bleue puis, une fois sèche, l'œuvre a été dépliée. Les parties réservées par le pliage sont restées blanches et la peinture bleue a créé un dessin aléatoire. Le processus créatif a été en quelque sorte inversé : les formes ne sont pas nées du choix de l'artiste mais du support lui-même et du non-peint.

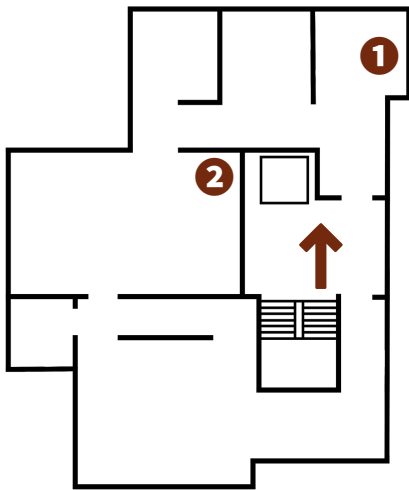
L'importance que Simon Hantaï accorda au support et au geste neutre influença la jeune génération des années 1960 et en particulier les artistes de Support/Surface pour lesquels le support change de statut : il n'est plus seulement le réceptacle de l'acte pictural, mais fait partie de l'acte créateur.

Emplacement des œuvres

Information importante pour les visiteurs à mobilité réduite : les entresols supérieur et inférieur ne sont accessibles que par l'escalier. L'ascenseur ne dessert pas ces deux étages.

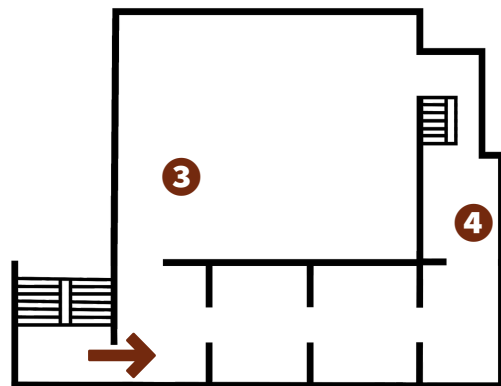
Deuxième étage

1. *La Forge de Vulcain*, d'après Maarten Van Heemskerck
2. *L'Adoration des bergers*, Annibale Carracci



Entresol inférieur

3. *Le Joueur de palet*, Joseph Tournois
4. *Portrait du peintre Gabriel Decamps*, Auguste Préault



Sous-sol

5. *Le Silence*, Charles Malfray
6. *Saint-Moritz*, Tamara de Lempicka
7. *Juillet 1*, Pierre-Marie Brisson
8. *Toits de New York*, Bernard Boutet de Monvel
9. *Masque ornemental*, Henri Gaudier-Brzeska
10. *Two hypnotised figures*, Micha Laury
11. *Étude*, Simon Hantaï

